



DTM

MATRICE DE SUIVI DES DÉPLACEMENTS

BURUNDI JUILLET 2018

Publication: Août 2018



TABLE DES MATIÈRES

Méthodologie de la DTM	Page 1
Faits saillants	Page 3
Mouvements des PDI	Page 7
Aperçu humanitaire	Page 9
Voix des PDI	Page 11
Contact	Page 15



Photo: Visite de terrain des maisons des PDI détruites par les pluies torrentielles. Province Bubanza, commune Gihanga © OIM 2018.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Direction du développement
et de la coopération DDC



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



Méthodologie DTM

La Matrice de Suivi des Déplacements de l'OIM est un système mis en œuvre dans le but de capturer, d'analyser et de disséminer des informations visant à mieux comprendre les mouvements et les besoins des personnes déplacées internes (PDI) au Burundi.

Des volontaires de la Croix-Rouge du Burundi (CRB) consultent des informateurs clés qui ont des connaissances sur les tendances des déplacements et les besoins des communautés. Les informateurs clés sont des chefs de communautés, des représentants locaux du gouvernement, ou des chefs religieux.



Les enquêteurs complètent deux types d'évaluations:

Les évaluations niveau commune

fournissent des informations sur les tendances des déplacements dans toutes les 119 communes du Burundi.

Ces évaluations permettent d'obtenir des informations sur les périodes de déplacement, les provinces d'origine et les nouveaux phénomènes de déplacement.

Les évaluations niveau colline fournissent des informations sur les besoins humanitaires dans les cinq zones de déplacement (collines) hébergeant le plus grand nombre de personnes déplacées dans chaque commune.

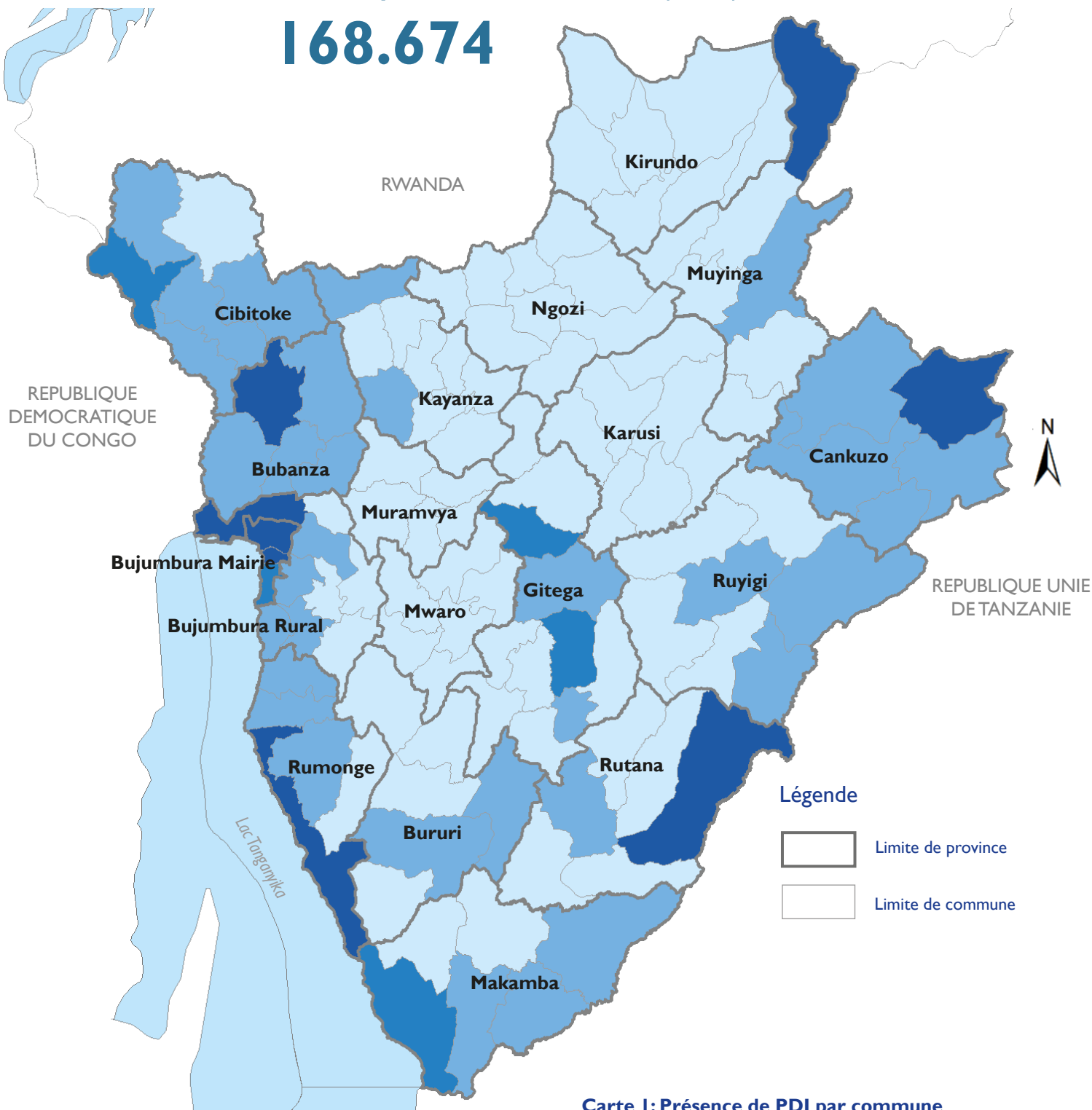
*Ces évaluations permettent d'obtenir des informations sur les profils démographiques et les vulnérabilités des populations déplacées ainsi que sur les besoins sectoriels.

* Les évaluations collines sont menées dans les cinq collines de chaque commune hébergeant le plus grand nombre de personnes déplacées. Or seules 4 et 2 collines des communes de Gihogazi et Shombo (province de Karusi) accueillent respectivement des personnes déplacées internes. Par conséquent, les évaluations de ces collines sont utilisées dans l'analyse présentée dans ce rapport.



Personnes Déplacées Internes (PDI)

168.674



Carte I: Présence de PDI par commune

Effectifs des PDI

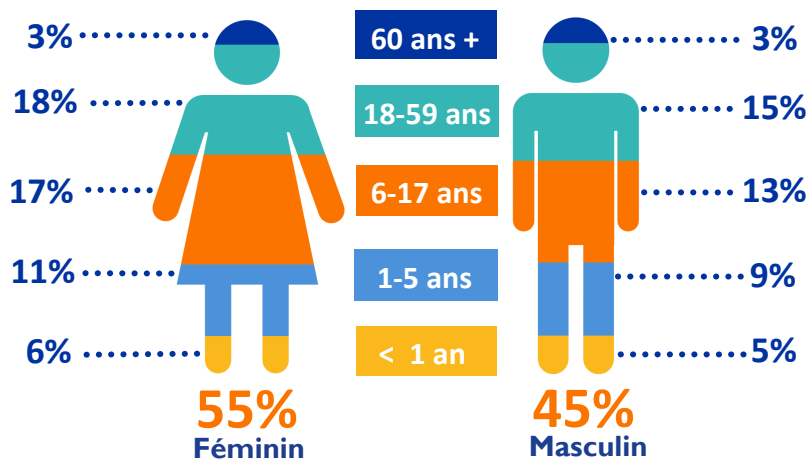


Cette carte est uniquement à titre d'illustration. Les noms et les limites de cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle par l'OIM.

Source: OIM, IGEBU

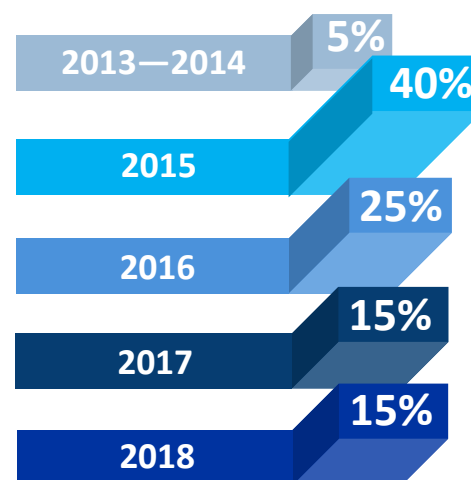
© OIM Burundi - Carte de Référence (juillet 2018)

DÉMOGRAPHIE DE LA POPULATION DÉPLACÉE



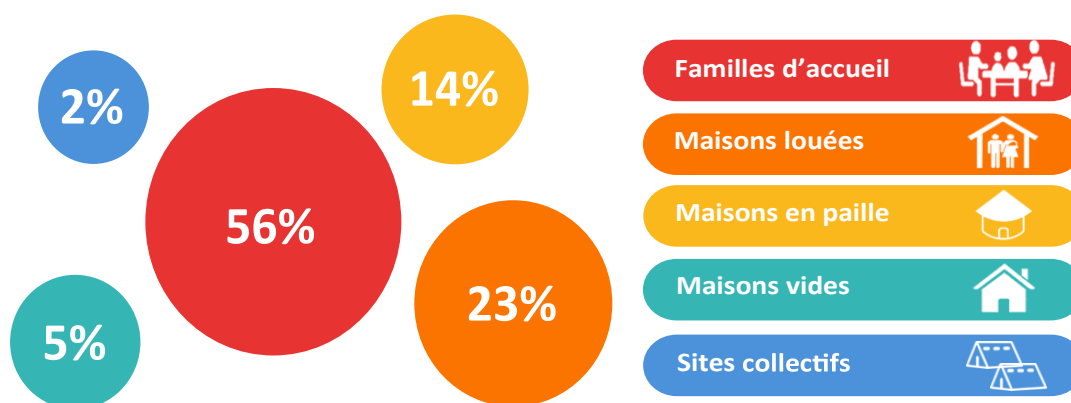
Graphique 1: Démographie de la population déplacée

PÉRIODE DE DÉPLACEMENT



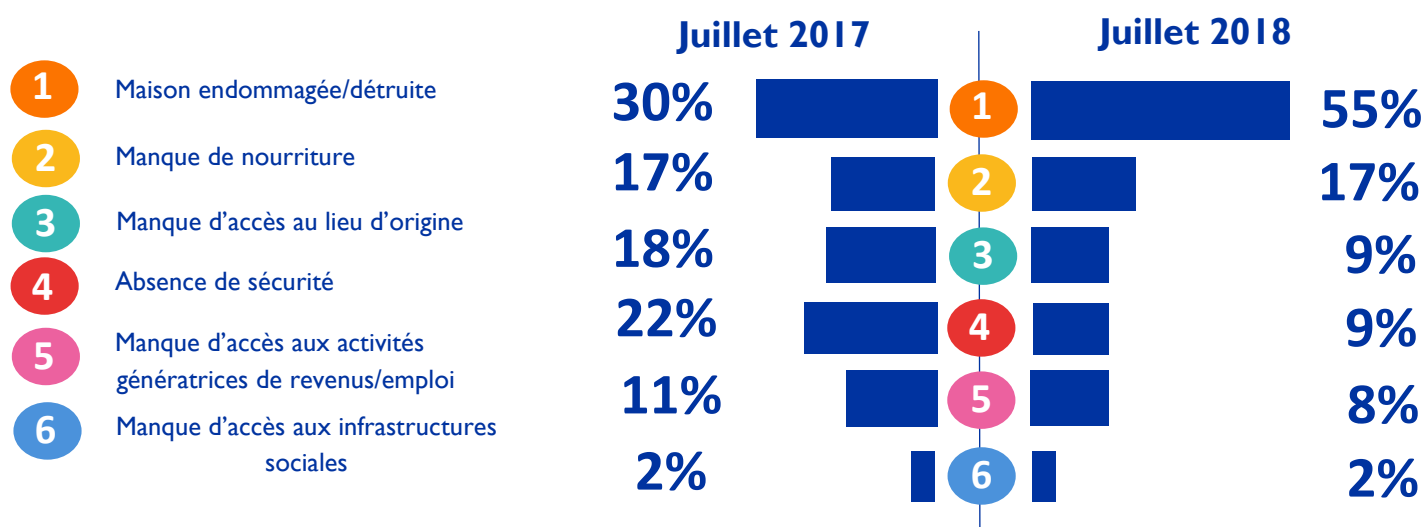
Graphique 2: Pourcentage de PDI actuellement déplacés par période de déplacement

TYPES D'HÉBERGEMENT



Graphique 3: Pourcentage de PDI par type d'hébergement

RAISONS EMPÊCHANT LE RETOUR DES PDI



Graphique 4: Comparaison en pourcentage des collines par raison empêchant le retour de la majorité des PDI, entre juillet 2017 et juillet 2018

2.506

ménages déplacés sont dirigés
par des femmes seules



1.907

personnes déplacées vivent
avec un handicap



539

ménages déplacés sont dirigés
par des mineurs



745

mineurs déplacés sont
non-accompagnés



VULNÉRABILITÉS SPÉCIFIQUES DES PDI

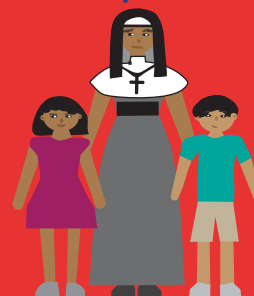
1.673

personnes déplacées sont
des femmes enceintes

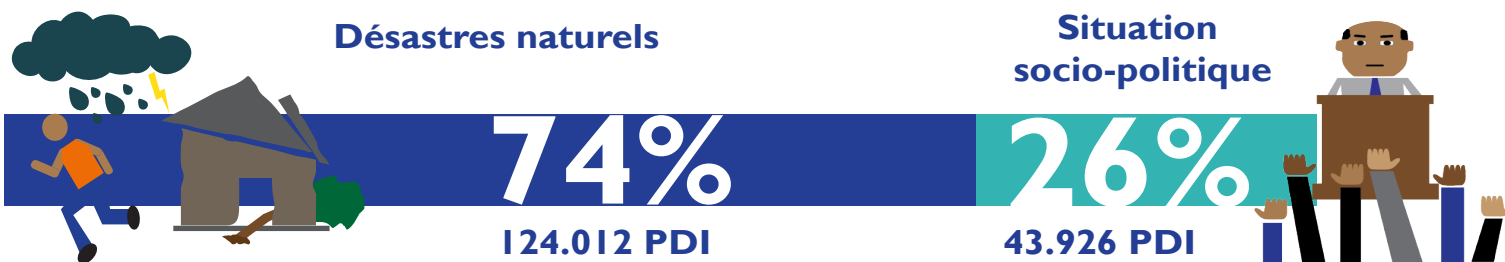


1.270

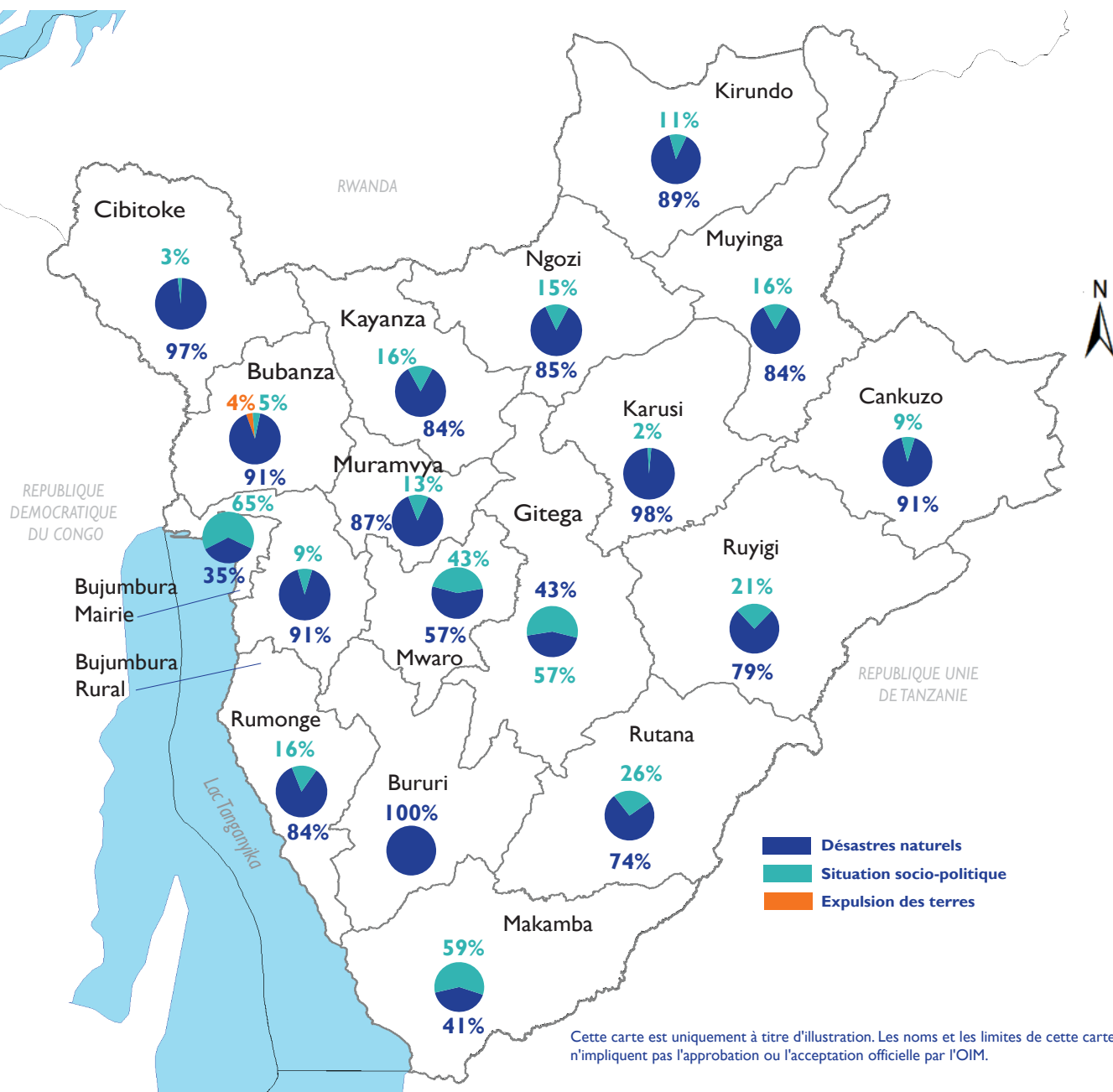
mineurs déplacés sont
des orphelins



Raisons de déplacement des PDI*



* Expulsion des terres: 736 PDI



Cette carte est uniquement à titre d'illustration. Les noms et les limites de cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle par l'OIM.

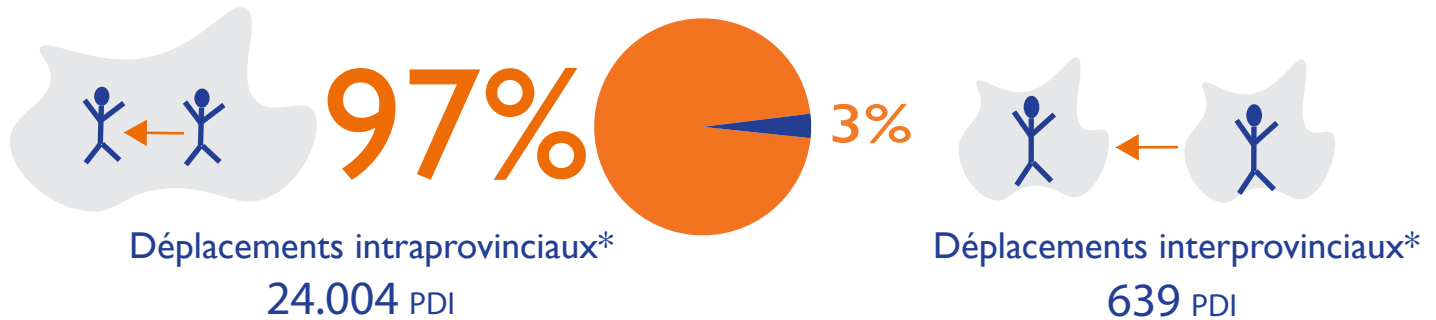
© OIM Burundi - Carte de référence (juillet 2018)

Carte 2: Pourcentage de PDI par raison de déplacement, par province

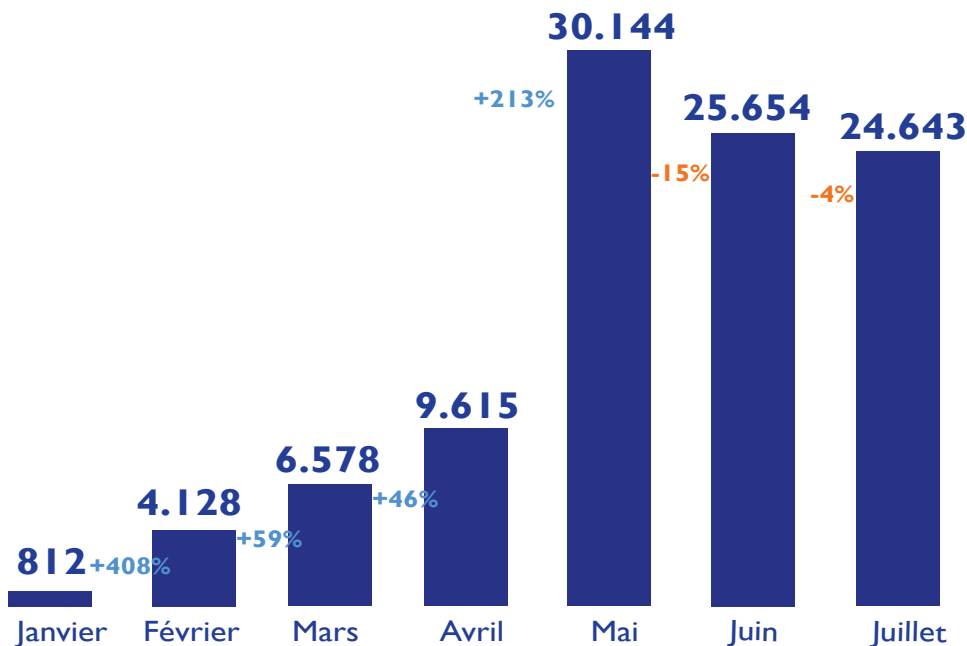
Mouvements des PDI

24.643

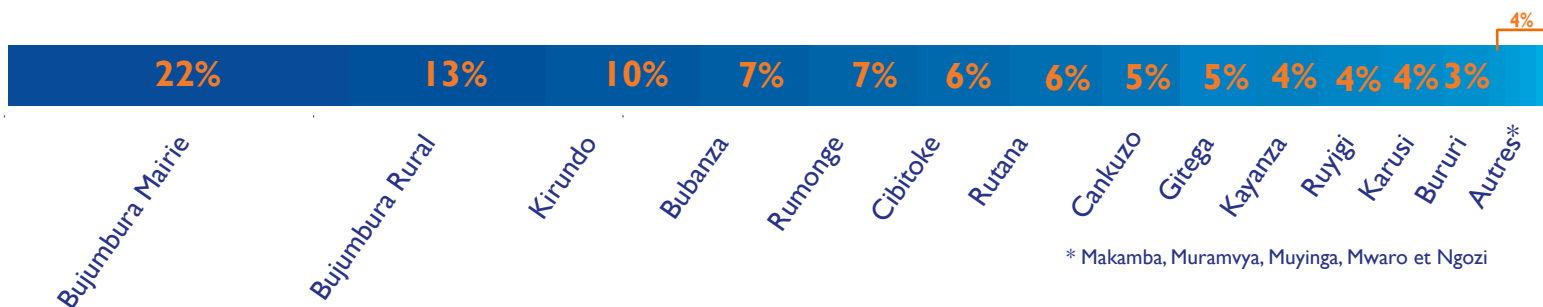
Nombre total de PDI qui ont été déplacées cette année (observé en juillet 2018)



Graphique 5: Effectif des PDI déplacées en juillet 2018, par type de déplacement

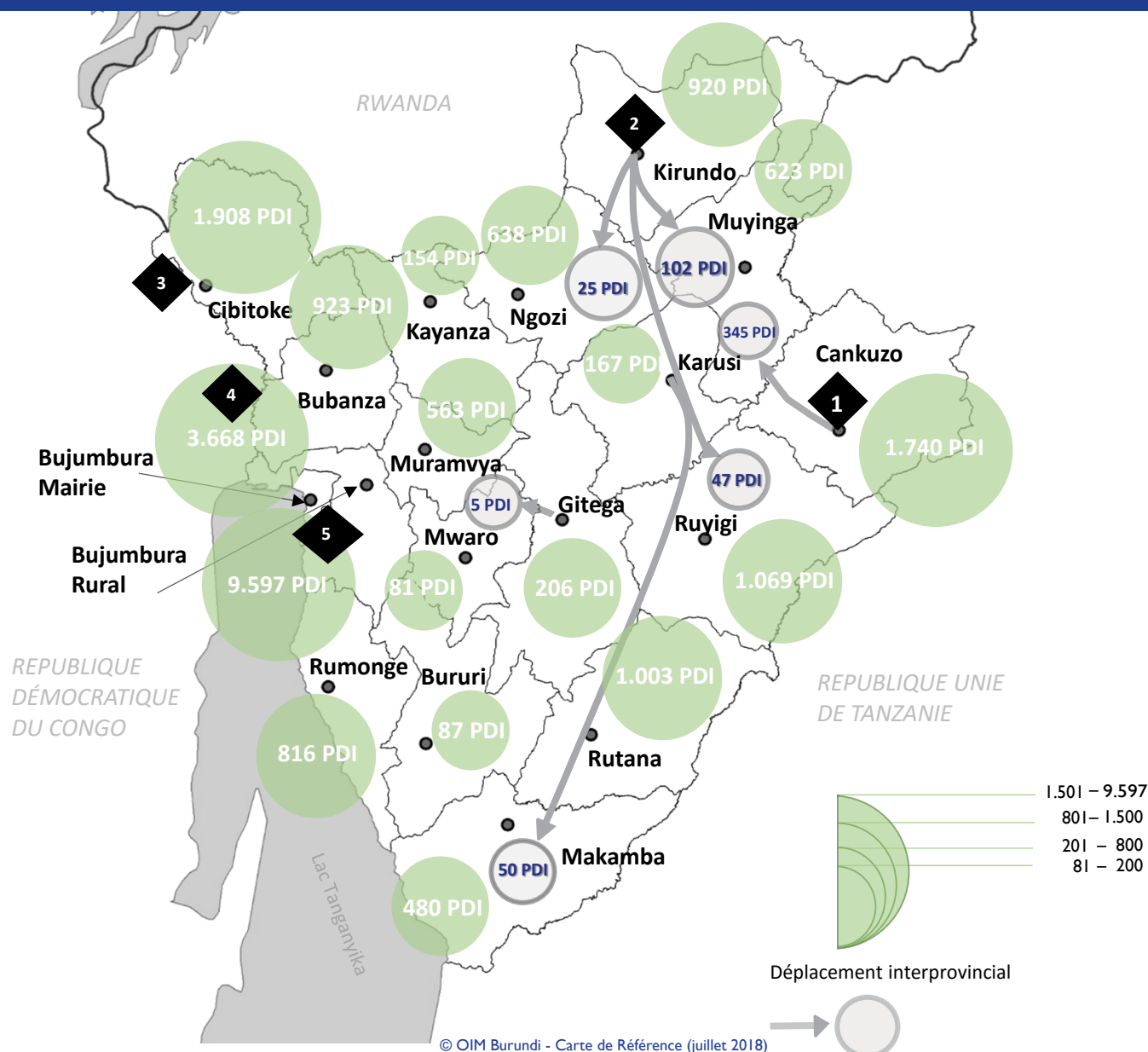


Graphique 6: Variation du nombre de PDI déplacées, par mois



Graphique 7: Estimation du pourcentage de PDI par province d'origine

* Les déplacements intraprovinciaux sont des déplacements qui se produisent dans la province d'origine. Les déplacements interprovinciaux sont des déplacements qui se produisent à l'extérieur de la province d'origine.



Cette carte est uniquement à titre d'illustration. Les noms et les limites de cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle par l'OIM.

Carte 3: Mouvements des PDI entre janvier et juillet 2018*

*Mouvements des PDI actuelles

- 1 De janvier à juillet 2018, un nombre significatif de PDI a quitté Cankuzo vers la commune Mwakiro dans la province de Muyinga à la recherche de meilleures opportunités économiques. Une partie de ces PDI était déplacée de Cankuzo tandis que d'autres sont en transit dans la province de Cankuzo en provenance de la Tanzanie.
- 2 Après la récolte de juin 2018, un grand nombre de la population de Kirundo a vendu leur récolte. Comme résultat, une partie s'est déplacée vers d'autres provinces comme Muyinga, Ngozi et Ruyigi. La commune qui connaît beaucoup de départs est la commune de Bugabira (province Kirundo).
- 3 Au cours de la première moitié de l'année 2018, la province de Cibitoke a accueilli un nombre important de PDI suite aux pluies torrentielles et glissements de terrain. La commune qui a été beaucoup affectée par ces pluies torrentielles est la commune de Rugombo avec 1.212 PDI en juillet 2018.
- 4 Le nombre de PDI a augmenté dans la province de Bujumbura Rural suite aux inondations et glissements de terrain causés par les pluies torrentielles durant la saison pluvieuse particulièrement au mois d'avril 2018. La commune la plus touchée par ces désastres naturels est la commune de Mutimbuzi (8.535 PDI) au mois de juillet.
- 5 En Mairie de Bujumbura, le nombre de PDI a augmenté suite aux pluies torrentielles de la saison pluvieuse qui était caractérisée par des inondations. La commune la plus touchée par ces dernières est la commune de Ntawangwa avec 3.033 PDI.

Aperçu Humanitaire

Santé

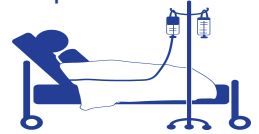
IST **67%**

des collines enquêtées ont rapporté l'inexistence des services de prise en charge des infections sexuellement transmissibles.



Les principaux problèmes de santé les plus récurrents dans les collines enquêtées sont:

Le paludisme
86%



La grippe
76%



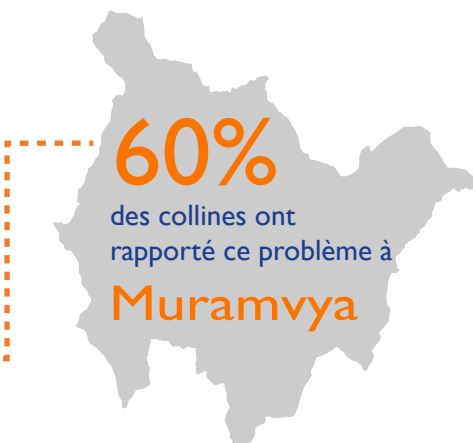
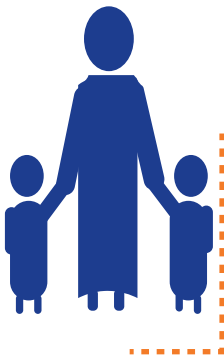
La malnutrition
38%



Protection

38%

des collines enquêtées ont rapporté l'inexistence des comités de protection de l'enfance opérationnels.



La nourriture et l'habillement ont été les plus rapportés par les collines enquêtées en tant que besoins non satisfaits pour les femmes et les filles déplacées respectivement à

91%

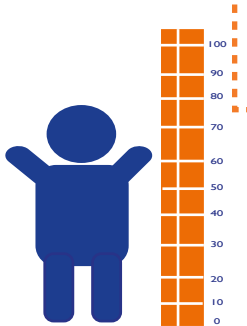
et **95%**



Nutrition

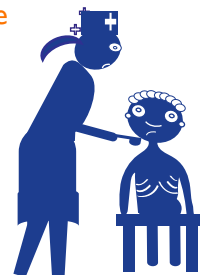
55%

des collines ont rapporté qu'il n'y a pas eu de dépistage de la malnutrition pendant les six derniers mois.



32%

des collines ont rapporté l'inexistence des centres nutritionnels thérapeutiques dans la colline





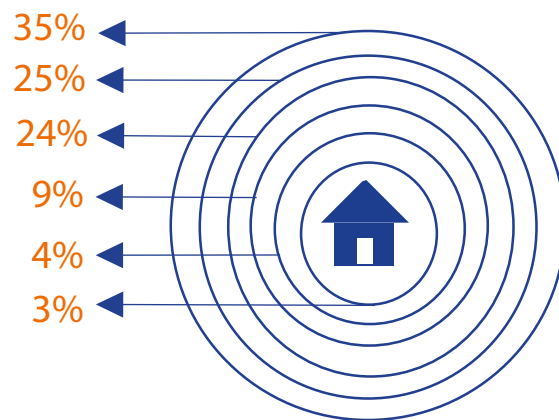
Abris/ANA

98% des collines

ont affirmé qu'il n'y a pas eu de distribution des articles non alimentaires aux personnes déplacées au cours des 3 derniers mois.



- Familles d'accueil 35%
- Propriétaire 25%
- Locataire 24%
- Construction temporaire /terre en prêt 9%
- Maisons vides ou bâtiments inoccupés 4%
- Terres du gouvernement 3%



Graphique 8: Status globaux des propriétés des PDI

Nourriture

Le pourcentage de collines par groupe d'aliment consommé dans la semaine sont:

Céréales/Tubercules /Racines

100%



Légumineuses

72%



Légumes

55%



Huile

42%



Fruits

7%



Viande/ Poisson

3%



Produits laitiers

1%



81%

des collines enquêtées ont rapporté que les prix sur les marchés ne sont pas accessibles aux PDI.

100%

des collines ont rapporté ce manque d'accessibilité à

Rumonge

97%

des collines ont rapporté ce manque d'accessibilité à

Ruyigi

WASH

10% des collines

enquêtées ont signalé que l'eau est rarement disponible (moins que 50% du temps) à la principale source d'eau potable.



41%

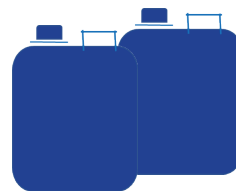
des collines évaluées ont rapporté avoir une capacité de stockage d'eau inférieur à 15 litres par jour.

30%

des collines ont rapporté la rareté de l'eau à **Makamba**

28%

des collines ont rapporté la rareté de l'eau à **Cankuzo**



78%

des ménages à **Kayanza** ont une capacité de stockage d'eau inférieure à 15 litres par jour.

Voix des PDI

La vente de la main d'oeuvre reste la principale source de revenus pour mon ménage depuis que nous sommes déplacés. Voyant que mes deux bras de femme veuve ne peuvent pas suffire pour nourrir toute ma famille, tous mes quatre enfants ont dû quitter l'école pour venir m'appuyer. Actuellement, aucun d'eux ne va à l'école!

Pélagie N.

GIHARO
Province Rutana

Depuis que nous sommes installés ici, la récurrence des cas de diarrhée dans ma famille est inévitablement liée au recours à la source d'eau de mauvaise qualité qu'est la rivière Malagarazi.

Marc K.

KAYOGORO
Province MAKAMBA

Depuis l'effondrement de ma maison et la destruction de mes champs suite aux pluies torrentielles du mois de janvier 2018, les conditions de vie pour ma famille ont négativement changé. Si un membre de la famille tombe malade nous recourons aux âmes charitables pour avoir les frais de santé ou dans le cas contraire, nous attendons jusqu'à ce que mort s'ensuive !

Stanislas N.

GISURU
Province Ruyigi



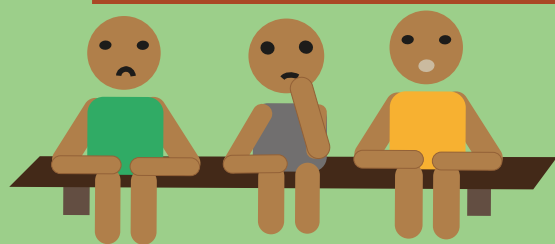
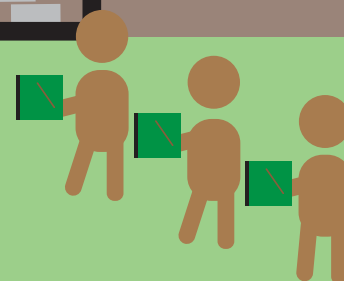
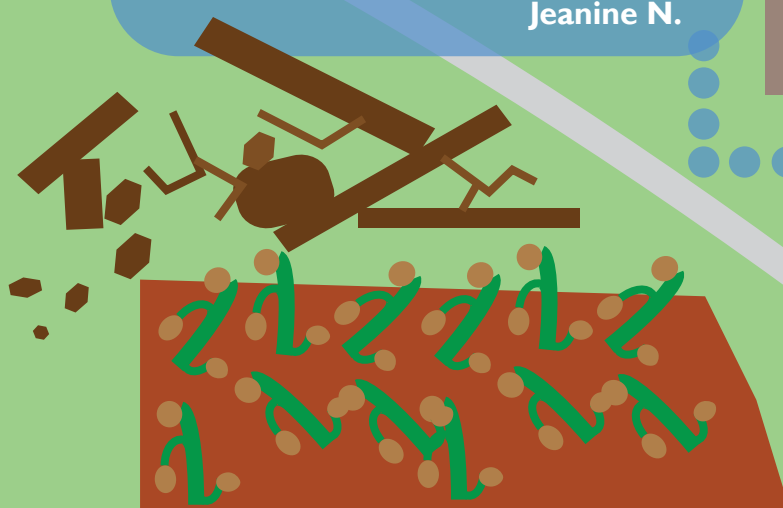
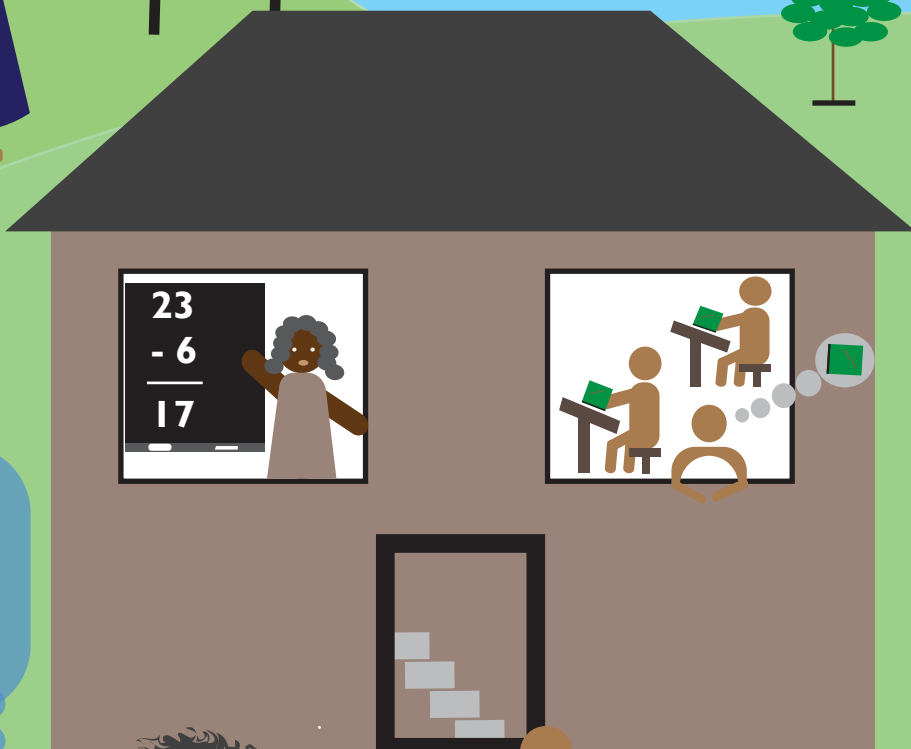
Mon mari a un handicap physique et pour nourrir la famille, je dois aller chercher du travail journalier. Si je n'en trouve pas, nous passons toute la journée sans manger."

Concilie K.



Ma mère et ma sœur sont mortes de faim en 2015 et je suis restée seule. Mes deux enfants sont à l'école mais je suis incertaine s'ils vont continuer sans matériel scolaire.

Jeanine N.



Voix des PDI

Je suis veuve et mère de trois enfants, je n'ai pas d'abri pour le moment et j'habite dans une maison vide. J'ai peur qu'à tout moment on peut me chasser.

Virginie N.

Des fois on ne trouve pas de travail, surtout maintenant pendant la saison sèche et on souffre pour trouver la nourriture à manger. Maintenant nous dormons à plein étoile car la maison en paille où nous dormons est détruite.

James M.

GITEGA
Province Gitega

Depuis l'année passée, mon mari était parti en République Démocratique du Congo pour chercher du travail. Depuis lors il n'est plus revenu. On doit cultiver pour les autres pour gagner quelque chose à manger, alors que ma santé ne le permet plus vu mon âge avancé. Je suis devenue malade et ce n'est pas facile.

Butoyi N.

RUGOMBO
Province CIBITOKÉ

Giteranyi
Province MUYINGA



BUBANZA
Province Buzanza

BISORO
Province Mwaro

Ménacés par la faim, mon mari m'a laissé seule avec les enfants en mars 2016 et je n'ai pas de nouvelles jusqu'à aujourd'hui. Moi et mes trois enfants allons mourir de faim si rien n'est fait.
Evelyne K.

Je ne sais pas si mon mari est vivant ou s'il est mort. J'ai été obligée de me déplacer avec mes deux enfants chez ma mère âgée où nous menons une vie très difficile.
Anonyme



Photo: Visite de terrain vers les ménages des PDI. Province Rumonge, commune Burambi © OIM 2018.

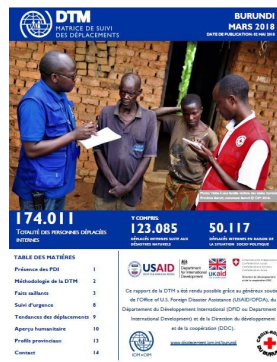
Tous les rapports et les produits d'information de la DTM Burundi sont disponibles sur

www.displacement.iom.int/burundi

Rapports précédents



Rapport - janvier 2018



Rapport - mars 2018



Rapport - mai 2018

CONTACT

OIM Burundi, DTMBurundi@iom.int, Tel: +257 75 40 04 48

Facebook: International Organization for Migration – Burundi

Twitter: @IOM_Burundi

